[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1024

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'INVITÉ DE DP

Les meilleurs experts

Quel que soit le résultat de la guerre du Golfe, il y aura, cette fois encore et en plus des souffrances humaines, une facture à payer. Les grands stratèges des multinationales et des ministères occidentaux n'avaient prévu ni le dérapage politique, ni les dettes irakiennes accumulées et à amortir dans les bilans publics et bancaires. Les personnes critiques, les organisations de gauche, les humanistes et les pacifistes, tous ont protesté durant des années contre le réarmement irakien par les pays occidentaux et leur industrie. Une fois de plus, les critiques se révèlent être de meilleurs stratèges que ceux des gouvernements et des firmes qui organisent régulièrement des séminaires de géopolitique.

D'autres exemples confirment la supériorité économique des valeurs fondamentales sur les considérations économiques «pures». Si les investisseurs en Afrique du Sud avaient liquidé leurs avoirs en 1982/83, quand la campagne anti-apartheid battait son plein, ils auraient récupéré le double de ce qu'ils possèdent encore aujourd'hui, les cours de la monnaie et de la bourse et de nombreuses valeurs immobilières ayant chuté.

On se rappelle aussi le soutien sans faille que l'establishment politico-économique accordait au shah d'Iran jusqu'à sa chute. Or une firme suisse a, à elle seule, subi une perte de plus de 100 millions de francs — et le cas n'est pas unique. L'acharnement avec lequel on poursuivait alors les personnes critiques est révélé aujourd'hui par les fiches communiquées aux anciens militants.

Le plus piquant, c'est que ces militants affichaient leurs conseils d'investissement littéralement sur les murs des entreprises concernées. Au lieu d'appeler leurs avocats, elles auraient mieux fait de suivre à la lettre les inscriptions sprayées: «Boycott» ou «Pas d'argent pour le shah»... Mais les entreprises ont préféré suivre les conseils de leurs experts, chers et aveugles.

Quelques années plus tôt, la chute de la politique coloniale portugaise ou les erreurs de la guerre du Vietnam révélaient au grand jour les pertes subies par des entreprises et par la communauté monétaire internationale (chute du système de Bretton Woods en 1971).

Et si les actionnaires de Bührle — et son patron le premier — avaient écouté les pacifistes, leur fortune se situerait entre 1,7 et 2,5 milliards de francs et non pas à un pauvre demi-milliard.

L'enseignement de tout cela, c'est que les personnes critiques, qui mettent les valeurs humaines au-dessus de l'économie, sont les meilleurs économistes, les meilleurs consultants en investissement et les meilleurs stratèges géo-politiques. Le cœur a ses raisons que la raison n'a pas.

Beat Kappeler.

L'invité de DP s'exprime librement dans cette tribune. Beat Kappeler est secrétaire central à l'Union syndicale suisse.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Echec aux menteurs

Envahissement par le «parler faux», tous les jours et à tous les niveaux...

Ainsi donc, selon Kaspar Villiger, nous continuerons de livrer des armes à la Turquie — à condition qu'elle s'engage à ne pas les utiliser! Ce qui nous place devant l'alternative suivante: Ou bien les Turcs respecteront leurs engagements, et ce seront des imbéciles (on n'achète pas des armes pour ne pas les employer); ou bien ils ne les respecteront pas, et ce seront des parjures. Quant à nous...

Il est un autre domaine, moins important Dieu merci, où le «parler faux» s'en donne à cœur joie: celui des ordinateurs qui jouent aux échecs! Ici, la publicité le dispute au journalisme à sensations.

On apprend donc par la presse que l'ordinateur *Deep Thought*, «le meilleur actuellement» (*Pour la Science* n° 156, octobre 1990), a battu plusieurs Grands Maîtres et parviendra sans doute dans un avenir plus ou moins proche «*à battre le champion du monde. Il est bien plus fort qu'un joueur de tournoi moyen, dont le ELO* (système de classement international — Kasparov dépasse les 2800 points) *avoisine 1500.*»

Indépendamment du fait que la presse spécialisée des échecs indique que le meilleur ordinateur n'est pas *Deep Thought*, mais un appareil de la série «Kasparov», qui a remporté quatre ou cinq fois le championnat du monde des ordinateurs, je suis moi-même un «joueur de tournoi moyen», le 20e ou le 30e lausannois — et j'ai 1835 pts ELO! Et la *Revue Suisse des Echecs* m'indique que sur les 3220 joueurs suisses classés, il en est à peine plus d'une centaine dont l'ELO soit inférieur à 1600 pts, soit moins du 5%! Le niveau suisse serait donc exceptionnellement élevé, ce qui est loin d'être le cas.

Mais ceci n'est qu'un détail.

Dire que l'ordinateur parviendra à «battre le champion du monde» est un non-sens. En effet, il ne semble pas que les Blancs, jouant au mieux puissent battre régulièrement les Noirs, malgré leur avantage initial — c'est eux qui jouent le premier coup. Même si c'était le cas, il faudrait dire que l'ordinateur, *jouant avec les Blancs*, parviendra à gagner. Il est infiniment plus probable que ce qui se passera, c'est que le champion du monde ne parviendra plus à battre l'ordinateur et que les parties se termineront par la nullité. A moins, bien entendu, qu'il ne commette des erreurs... Je rap-

DP Domaine Public

Rédacteur responsable: Jean-Daniel Delley (jd)
Rédacteur: Pierre Imhof (pi)
Ont également collaboré à ce numéro:
Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb), Jeanlouis Cornuz, André Gavillet (ag), Jacques Guyaz (jg), Yvette Jaggi (yj), Wolf Linder (wl), Charles-F. Pochon (cfp), Barbara Speziali
L'invité de DP: Beat Kappeler
Abonnement: 70 francs pour une année
Administration, rédaction: Saint-Pierre 1, case postale 2612, 1002 Lausanne
Téléphone: 021 312 69 10
Télécopie: 021 312 80 40 – **CCP**: 10-15527-9
Composition et maquette: Pierre Imhof, Monique Hennin, Françoise Gavillet
Impression: Imprimerie des Arts et Métiers SA